

Études internationales



L'état du monde 2001. Annuaire économique géopolitique mondial. Montréal, Éditions La Découverte I Éditions du Boréal, 2000, 689 p.

Jérôme Montés

Volume 33, numéro 1, 2002

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/704397ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/704397ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut québécois des hautes études internationales

ISSN

0014-2123 (imprimé)

1703-7891 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Montés, J. (2002). Compte rendu de [*L'état du monde 2001. Annuaire économique géopolitique mondial*. Montréal, Éditions La Découverte I Éditions du Boréal, 2000, 689 p.] *Études internationales*, 33(1), 189–190.
<https://doi.org/10.7202/704397ar>

ÉCONOMIE INTERNATIONALE

L'état du monde 2001. Annuaire économique géopolitique mondial.

Montréal, Éditions La Découverte /
Éditions du Boréal, 2000, 689 p.

Ouvrage très connu des économistes, des géographes, des démographes ou des politologues, *L'état du monde* connaît également un réel succès auprès du grand public. Publiée simultanément à Paris et à Montréal, la dernière édition fournit un état des lieux de la situation internationale dressé par une centaine de collaborateurs de nationalités diverses, professeurs d'université ou journalistes pour la plupart.

L'ouvrage est construit en trois sections. La première a été réaménagée et développée de manière à permettre une analyse détaillée des sujets relatifs à la mondialisation et au panorama économique mondial. Pour cette vingtième livraison, l'annuaire fait la part belle à « *l'état des relations internationales* » et à « *l'état de l'économie mondiale* ». Il aborde, ainsi, la question du cosmopolitisme, de la pénalisation de la vie internationale, de la biosécurité, de la construction européenne, le rôle des organisations internationales et des principaux conflits de l'année, notamment en Tchétchénie et au Kosovo. Les analyses économiques se centrent autour de la netéconomie, de la remise en cause des dogmes du FMI, des conflits au sein de l'OMC et de l'euro.

Plus classique, la deuxième section présente le bilan de 225 États souverains et territoires non indépendants (Groenland, Macao, Nouvelle-Calédonie, etc.) classés par aires géographiques :

Afrique, Proche et Moyen-Orient, Asie méridionale et orientale, Pacifique Sud, Amérique du Nord, Amérique latine, Europe occidentale et médiane, espace post-soviétique. À l'intérieur de ces aires, les pays sont regroupés au sein de 38 « ensembles géopolitiques », définis en fonction des reliefs, des zones climatiques, des clivages ethniques ou religieux, et des principales organisations économiques. La présentation de chaque « ensemble » comprend une carte commune, une synthèse statistique et une bibliographie sélective. Une attention particulière a été portée au tracé des frontières, à la localisation des principales villes, et aux découpages administratifs et politiques à l'intérieur de chaque État (région, province, État). Notons que dans l'important travail de recueil des données statistiques, les auteurs ont retenu les sources officielles (OCDE, ONU, Banque mondiale, FMI, IHS, etc.) plutôt que celles émanant d'observatoires ou de syndicats. Ils ont aussi privilégié les données « harmonisées » par les organisations internationales, plutôt que celles publiées par les autorités nationales. Un diagnostic complet, rédigé par un spécialiste reconnu, est fourni pour chacun des pays. Il revient sur les grands événements politiques, diplomatiques, économiques et sociaux de l'année. En outre, la présentation de vingt-cinq pays – choisis en fonction de leur importance économique, démographique et géopolitique – est accompagnée d'une bibliographie particulière et d'un tableau statistique (comportant 39 indicateurs démographiques, socioculturels, économiques et commerciaux) permettant de saisir les évolutions depuis 1975.

En fin d'ouvrage, 80 pages d'annexes recensent des tables statistiques

mondiales établies en fonction de l'indicateur du développement humain, du PIB et de la population mondiale. À cela s'ajoute un répertoire des principales organisations internationales à vocation mondiale et régionale. Pour aller plus loin dans la quête d'informations, l'ouvrage propose une sélection exhaustive de sites Internet présentés par pays. Un index très détaillé (2500 entrées), enfin, vient compléter l'ensemble.

Cet annuaire reste un outil de travail extrêmement précieux tant pour les spécialistes des questions internationales que pour l'observateur non averti des grandes mutations du monde. C'est avec un certain talent qu'il parvient à combiner les approches économiques, géographiques, démographiques et politiques. Prenant appui sur une centaine d'équipes de recherches venant d'horizons scientifiques et géographiques différents, l'ouvrage représente une capacité collective d'analyse unique.

Jérôme MONTES

*Institut d'Études Politiques
Toulouse, France*

MOUVEMENTS MIGRATOIRES

Prendre la route : l'expérience migratoire en Europe et en Amérique du Nord du ^{xiv}e au ^{xx}e siècle.

COURTEMANCHE, Andrée et Martin PAQUET. Hull, Éditions Vents d'Ouest, 2001, 238 p.

Partir, rester, repartir ; de tout temps les hommes, seuls ou en groupe, ont migré vers un ailleurs proche ou lointain. De la Provence à la Nouvelle-Angleterre, des campagnes de France

aux Prairies canadiennes, du sud des États-Unis au Congo belge en passant par le Danemark, ce recueil de 238 pages cherche à retracer l'expérience d'hommes et de femmes en mouvance, du Moyen Âge à la fin du deuxième millénaire. Reflet des tendances actuelles de la recherche historique et littéraire, cet ouvrage est le fruit d'un colloque international qui s'est tenu à Moncton les 29 et 30 mai 1999 autour du thème « Stratégies socioculturelles des migrations, nouveaux objets, nouvelles approches et nouvelles sources ». Il présente dix contributions dont chacune explore des aspects particuliers des migrations dans le temps et l'espace. Il invite le lecteur à réfléchir au-delà des chiffres et des déterminismes, afin de mieux comprendre la complexité et la singularité des parcours individuels et collectifs.

Dans leur introduction, Courtemanche et Paquet nous dévoilent le fil conducteur du parcours. Quatre parties se succèdent analysant l'expérience de la rencontre, l'expérience familiale, l'expérience collective et les traces de l'expérience migratoire.

Dans l'expérience de la rencontre, deux auteurs, Yves Roby et Jean Morency nous font part de leur réflexion sur les difficultés d'adaptation des immigrants dans un univers étranger. Yves Roby analyse le phénomène de masse des migrations canadiennes françaises en Nouvelle-Angleterre autour des années 1865-1882. Deux vagues se succèdent : les dizaines de milliers de Canadiens français qui arrivent autour des années 1865-1873 sont plutôt bien accueillis par la population locale alors en manque de main-d'œuvre, suite à la guerre de